

les touristes et les malades. Au bas de toutes les pages se trouvent les mots : *No mosquitoes*, ou bien *No malaria*, ou *No fogs*. Ces avantages inappréciables, joints à bien d'autres, sont alléchants. Mais c'est bien loin, Victoria en Colombie-Anglaise.

Notre ami, M. le chanoine d'Agrigente, de Villeurbanne (Rhône), nous envoie un numéro du *Salut public*, de Lyon, où l'on raconte la fondation, qui eut lieu à Paris le 8 juin, de la société La Canadienne. Une centaine de personnes se sont réunies pour jeter les bases de cette association, dont le but est de faciliter les relations entre la France et le Canada.

Nous ne pouvons que nous réjouir de tout ce qu'on fera, dans la France saine, pour notre utilité et notre agrément. Quant à l'autre France, nous souhaitons qu'elle continue de nous ignorer.

La Communion dans l'Eglise russe

Le *Sviet* de Saint-Petersbourg raconte comme il suit les derniers moments de M. Sipiaguine, ministre de l'intérieur de Russie, assassiné le 15 avril dernier par un étudiant, M. Balmascheff. Lorsque le mourant revint de la syncope où il était tombé après sa blessure, sa première parole fut : *Appelez un prêtre, je veux communier*. Un prêtre était déjà là qui lui donna la sainte Communion. Tout le monde pleurait autour de lui. Transporté dans une voiture sanitaire à l'hôpital Maximilianovsky, il fut pansé par le professeur Véliaminof, chirurgien de la Cour, puis il demanda à sa femme et à ses parents d'envoyer chercher un prêtre. Quand celui-ci fut venu, M. Sipiaguine pria qu'on l'aidât à lever le bras pour faire le signe de la croix, puis il dit : *Il n'est pénible de mourir que pour ceux qui n'ont pas la foi. Dieu voit que je ne voulais de mal à personne*. Ce furent ses dernières paroles, après quoi il tomba en syncope. L'archiprêtre Sobolew, curé de la cathédrale d'Isaac, récita alors la prière des agonisants. Tout le monde tomba à genoux et, à 2 heures et demie, le ministre expirait doucement.

A propos de cette mort, on peut se demander ce que pense l'Eglise catholique de la valeur et de l'efficacité des sacrements